



Étude de cas République démocratique du Congo

La République démocratique du Congo établit un système national de suivi des forêts pour promouvoir la gestion durable des forêts

Améliorer le suivi proactif de la déforestation et de la dégradation des forêts grâce à un système national de suivi des forêts solide

Contexte

En République démocratique du Congo, un pays d'Afrique centrale, réduire les émissions provenant de la déforestation et de la dégradation des forêts est une priorité stratégique nationale.

La République démocratique du Congo disposait précédemment de capacités techniques limitées pour produire les outils nécessaires au suivi de la couverture forestière et de ses changements et pour prendre des décisions politiques informées relatives à la réduction des émissions résultant de la déforestation et de la dégradation des forêts et à la gestion durable des ressources forestières.

Facteurs de succès

- » **Approche polyvalente:** Le fonds national REDD+ (FONAREDD) du pays, agissant comme véhicule financier pour la mise en œuvre de la stratégie nationale REDD+ et financé par l'Initiative pour les forêts de l'Afrique centrale (CAFI, en anglais), utilise le SNSF non seulement pour la notification internationale à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), mais aussi en tant qu'outil qui fournit des informations utiles aux parties prenantes en dehors du secteur forestier, comme les acteurs économiques (travaillant en principalement dans les secteurs agricole et minier) et les investisseurs, et pour la planification de l'utilisation des terres.
- » **Processus de débat participatif:** La conception et la mise en œuvre du SNSF ont été appuyé par un éventail de participants, y compris: l'Université de Lubumbashi, l'Université de Kisangani, la Société pour la conservation de la faune sauvage, l'Institut des ressources mondiales, l'Agence de coopération internationale du Japon, l'Observatoire satellital des forêts d'Afrique Centrale, le Service des forêts des États-Unis, l'Institut de recherche pour le développement de la France et des organisations non gouvernementales, telles que SOS-Nature, Les Aiglons et le Laboratoire d'écologie du paysage et foresterie tropicale. La collaboration et la coordination entre les parties prenantes pertinentes a été renforcée grâce à l'utilisation de la Plateforme technique de concentration (PTC), une plateforme pour le partage technique de questions relatives au SNSF.



Acteurs et parties prenantes

Le système national de suivi des forêts (SNSF) du pays est mise en œuvre par la Direction du développement durable (DDD) et la Direction des inventaires et aménagement forestier (DIAF) du Ministère de l'environnement et du développement durable (MEDD). Le SNSF a été initié par le programme ONU-REDD national et est actuellement appuyé par l'Initiative pour les forêts de l'Afrique centrale (CAFI, en anglais) avec l'appui technique de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Objectifs

- » Produire des données de haute qualité et fiables pour suivre les changements de l'utilisation et l'occupation des terres et de la couverture forestière.
- » Promouvoir l'analyse et suivre les progrès accomplis au titre des activités REDD+ dans le secteur forestier à l'échelle nationale.
- » Renforcer les capacités nationales en suivi des forêts et diffuser l'information à toutes les parties prenantes pertinentes, y compris les scientifiques, les dirigeants politiques et du développement nationaux, les communautés locales, les décideurs politiques et les donateurs internationaux, les spécialistes de la conservation et le secteur privé.
- » Fournir l'information essentielle au pays pour réaliser les exigences de notification nationales et internationales au titre de la CCNUCC.
- » Appuyer le gouvernement de la République démocratique du Congo pour la prise de décisions et l'élaboration de politiques relatives à l'utilisation et l'occupation des terres et aux ressources naturelles durables au niveau environnemental.

Défis

Les défis à relever sont principalement associés à la garantie de la durabilité et la maintenance opérationnelle du SNSF, ainsi qu'à la disponibilité des financements. La coordination du SNSF présente également des défis, y compris l'harmonisation des méthodologies et des résultats.

Répliquabilité et passage à l'échelle

L'expérience de la République démocratique du Congo est largement utilisée comme base pour répliquer le système de suivi des terres par satellite (SLMS, en anglais) dans d'autres pays en développant le logiciel en fonction des besoins spécifiques. Les mêmes matériels de renforcement des capacités et pratiques de formation ont été utilisées, adaptées au contexte local (données, infrastructure, capacités). Afin de répliquer efficacement la pratique du SLMS dans d'autres pays, une équipe d'expert en télédétection et en informatique doit être établie pour garantir la durabilité en termes de compétences, de données et de maintenance. On trouve des exemples de ces [plateformes SLMS](#) en Afrique, en Asie et en Mésoamérique, où la FAO a facilité la création de vingt portails Web pour diffuser les données géospatiales relatives aux forêts.

Témoignage

Benjamin Toirambe, Secrétaire général du Ministère de l'environnement et du développement durable, et expert national du SNSF, a affirmé:

“ L'outil SNSF contribue à améliorer la gestion de nos forêts pour que nous puissions réduire les émissions de gaz à effet de serre résultant de la déforestation et la dégradation des forêts. La FAO joue un rôle central dans le renforcement des capacités de notre personnel. ”

Related resources

FAO, 2019. Programme de Finalisation et de Mise en Œuvre du Système National de Surveillance des Forêts de la République démocratique du Congo. Accessible sur: www.fao.org/3/ca4533fr/ca45333fr.pdf

Résultats

- » La collaboration entre la DDD et la DIAF et d'autres partenaires pertinents a été renforcée et une plateforme de consultation technique garantit une meilleure coordination entre partenaires. Un cadre de dialogue interministériel a été établi pour faciliter la collaboration entre les ministères pertinents.
- » Les capacités techniques de cinquante cinq fonctionnaires de la DIAF (vingt pour le suivi par satellite, trente pour l'inventaire forestier national (IFN) et cinq pour l'unité de développement durable) ont été renforcées pour détecter et suivre les changements dans l'occupation des terres, pour acquérir et traiter des images par satellite, pour planifier, concevoir et gérer les IFN, et pour analyser les données et établir un niveau d'émission de référence pour les forêts.
- » Douze sessions de formation se sont tenues sur l'utilisation du Système d'accès, de traitement et d'analyse des données d'observation de la Terre (SEPAL, en anglais), l'interprétation des points de références dans Collect Earth, la détection des changements et l'estimation de la dégradation des forêts avec Google Earth Engine, l'utilisation de BFAST (Breaks For Additive Season and Trend, en anglais) et du SEPAL pour des analyses de séries temporelles, la collecte de données de terrain pour l'IFN, y compris l'analyse des sols, et la gestion de données, et l'élaboration de l'inventaire des gaz à effet de serre (GES). La FAO et la Service des forêts des États-Unis ont collaboré pour organiser de nombreuses formations.
- » L'accès amélioré à des images par satellite de haute résolution a permis une plus grande exactitude des estimations d'émission et absorptions des GES. En 2018, un système de suivi par satellite pour le développement spatial de plantations commerciales a été intégré au SNSF du pays, et en 2019 le pays a eu accès à des images par satellite de haute résolution de cette zone, grâce à la collaboration entre Planet Labs, la Norvège, la FAO et la République démocratique du Congo, ainsi que sept autres pays avec des forêts tropicales.
- » Un événement de coopération Sud-Sud entre la République démocratique du Congo et d'autres pays africains (le Burkina Faso, le Cameroun, la République du Congo, la Côte d'Ivoire et Madagascar) a renforcé le réseau de partage de connaissance sur le SNSF entre les pays.
- » Les données du SNSF permettront au pays d'examiner sa contribution déterminée au niveau national en articulant son plan d'action climatique dans le cadre de l'Accord de Paris. Les estimations des émissions et absorptions de GES seront améliorées pour renforcer la compréhension de l'impact de plusieurs projets.

The Democratic Republic of the Congo is a good example of the consolidation of NFMS geospatial data within FAO's Hand-in-Hand (HiH) Initiative, which aims to enhance transparency and focus on the eradication of poverty (SDG 1) and malnutrition (SDG 2). HiH is country-led and will utilize commercial, private, national, and subnational data sets and continue to integrate national and subnational data. The platform will be able to include cross-sectoral data (climate, soil, carbon, forests, fisheries, production) and other specific data collected on agriculture in the preparation of the fourth national communication to the UNFCCC.

La plateforme SNSF est accessible à travers rdc-snsf.org
Pour en savoir plus, veuillez contacter: info@medd.gouv.cd

Cette étude de cas a été mise au point au titre du projet «Renforcer les capacités mondiales pour accroître la transparence dans le secteur forestier (CBIT-Forest)» financé par le fonds fiduciaire Initiative de renforcement des capacités en matière de transparence (CBIT) du Fonds pour l'environnement mondial (FEM).



fem FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL
POUR INVESTIR DANS NOTRE PLANÈTE



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence [CC BY NC SA 3.0 IGO](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/)